



JOURNAL HUMORISTIQUE ILLUSTRÉ

BUREAUX No. 25 RUE ST-THERÈSE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer... FIGARO.

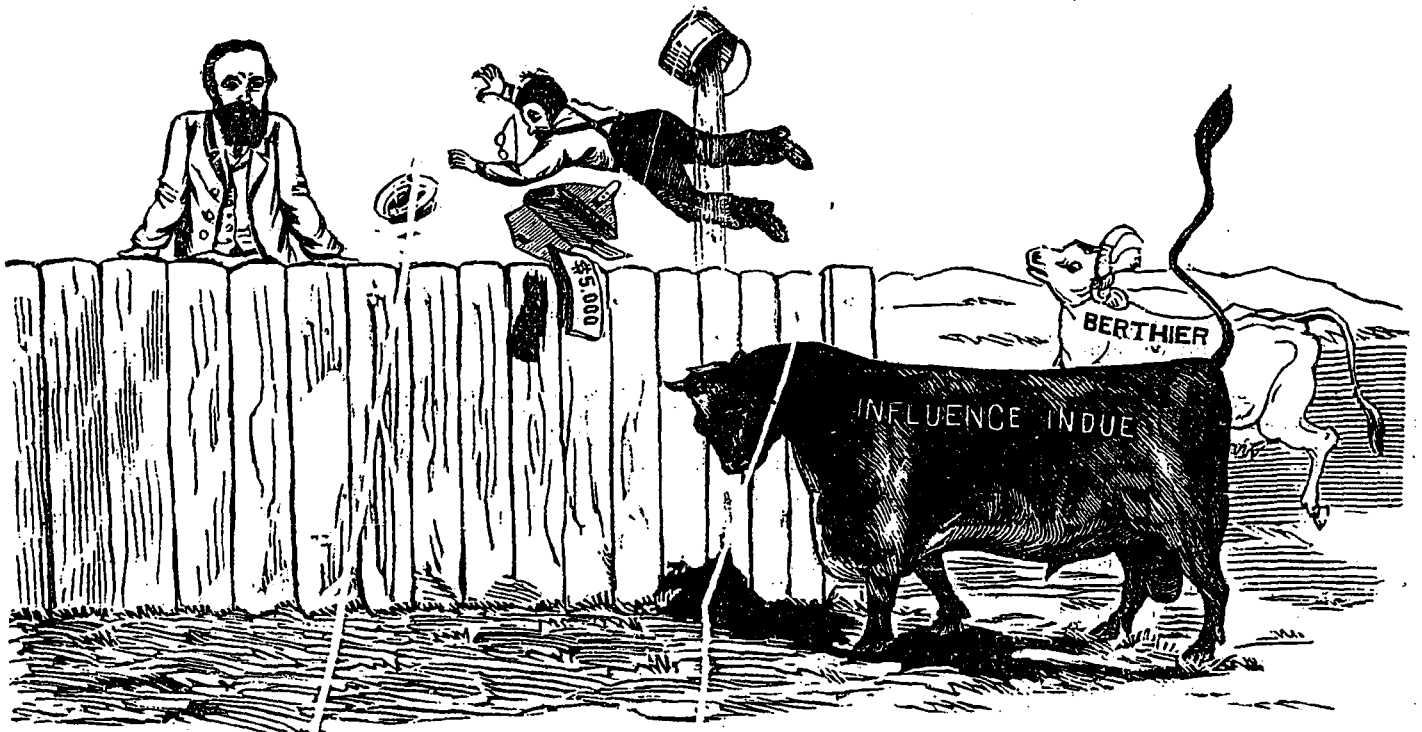
VOL II No. 17.

MONTREAL, 11 DECEMBRE 1880.

1 CENT LE N U M E R O .

H. BERTHELOT & Cie.

Editeurs-Propriétaires.



L'AFFAIRE DE BERTHIER.

Triste accident arrivé à M. Robillard pendant qu'il trayait la vache de Berthier. M. Sylvestre qui est témoin de la chose se dit : Ma foi, je ne me risquerai pas sur ce terrain, Ce taureau-là pourrait me traiter de la même façon. Avec ça il n'aime pas le rouge ! Il me fera sauter encore plus haut que l'autre.

M. Robillard perd \$5,000 dans l'affaire.

Feuilleton

LES MYSTERES DE MONTREAL.

DEUXIEME PARTIE

V
UNE ENTENTE.

Caraquette avait repris son sangfroid. Après quelques secondes de réflexion il dit à Cléophas : — Ah ça ! je finis donc par comprendre. Le trésor n'est plus en ta possession, mais je veux te prouver ma reconnaissance pour

m'avoir sauvé la vie. Le coffret et tout ce qu'il contient sera à toi ce soir. Je ne sais pas où il est, mais je crois connaître celui qui nous a volés. Il est notre ennemi commun. Le voleur n'est ni plus ni moins que Bénoni, celui qui était avec nous chez Madame de Bouctouche le soir où nous avons été arrêtés par la police.

— Comment, s'écria Cléophas, cette vermine de Bénoni m'aurait encore fait ce coup-là ! Je ne serai pas longtemps sans lui faire son biscuit.

— Ne vous impatientez pas trop. Pour pincer cette canaille il faudra agir de prudence. Bénoni avec l'argent qu'il a volé doit être en train de broser son chien dans

les auberges qu'il avait coutume de fréquenter.

Sortons d'ici sans bruit et nous allons méditer ensemble un plan pour lui arracher le magot.

Caraquette et Cléophas sortirent du vieux cimetière.

Ils marchèrent ensemble en silence. Ils semblaient absorbés dans des réflexions profondes.

Lorsqu'ils furent rendus au coin de la rue Dorchester, Caraquette prit le bras de son ami et l'engagea à le suivre.

Les hommes se dirigèrent alors vers l'est de la rue Dorchester.

Ils s'arrêtèrent devant la porte du père Sansfaçon.

L'intérieur de la maison était encore éclairé, malgré qu'il fut

passé minuit.

Cléophas frappa à la porte. Ce fut la mère Sansfaçon qui vint ouvrir.

Les deux compagnons entrèrent et dirent à la bonne femme qu'ils avaient des affaires importantes à confier à son mari.

La vieille femme alla réveiller son époux qui roupillait sur un sofa dans un appartement voisin.

Le bonhomme se leva en semelle de bas, en pantalons et en manches de chemises.

Il avait les cheveux comme un voyage de soie, et ses yeux étaient encore voilés par les fumées de l'ivresse.

Il s'avança en titubant dans la salle d'entrée, se frotta les yeux,